

Bruxelles 12.5.2012

Poser des bases solides
La foi chrétienne en Europe
Thomas Römer – Munich

Éminences, Excellences, Mesdames, Messieurs, chers amis !

L'Europe est un beau continent. Je suis content d'être européen et heureux que nous puissions travailler ensemble pour une Europe humaine où nous vivons en paix.

1.

En tant que communautés et mouvements, nous vivons d'une inspiration, de l'Évangile. L'Évangile nous présente Jésus. Ses paroles et sa vie nous fascinent et sont la base sur laquelle nous pouvons construire notre vie, ensemble.

Avant nous, un grand nombre de femmes et d'hommes ont vécu en Europe, de la foi chrétienne. Je me limiterai à nommer Benoît de Norcia, François d'Assise, Catherine de la Turinga mais il y en a beaucoup d'autres. Leur exemple nous encourage. Ils ont fait confiance à Jésus-Christ et ont vécu l'Évangile qui fut apporté de Jérusalem en Europe, il y a 2000 ans. Dans l'histoire où les vicissitudes s'accumulent, ils ont donné à l'Europe le témoignage d'une communion et d'une « culture de la réciprocité », qui respecte et estime toute personne humaine. Ils ont expérimenté leur propre faiblesse mais l'Évangile leur a donné le courage d'agir de façon responsable et solidaire.

Nous voulons aujourd'hui rappeler les valeurs de l'Évangile, les prendre à nouveau en considération – justement sur la toile de fond de la crise actuelle de l'Europe qui exige une pensée et une action nouvelles et décisives.

L'Évangile nous montre que la liberté, la miséricorde et l'amour sont le fondement de la vie humaine.

2.

Les personnes ont toujours trouvé leur liberté en Jésus et cela nous attire. Jésus n'a pas jugé l'homme en fonction de son pays d'origine ou pour ce qu'il a fait ou n'a pas fait. Même les coupables, il ne les rejeta pas. Il leur a donné le pardon de leurs péchés, leur ouvrant ainsi un avenir réconcilié. La réconciliation ne couvre pas le passé, mais le fait revenir à la surface de même qu'il fait revenir à la surface l'injustice du passé. Le pardon efface au passé sa force de destruction qui pourrait empoisonner le présent et l'avenir. Pour vivre aujourd'hui, dans la liberté, nous avons tous besoin d'être prêts à pardonner aux autres et d'être réconciliés. Le pardon redonne à la vie en commun une nouveauté, il donne naissance à une vie libérée des « structures du péché », du mal, de tous les nœuds engendrés par la culpabilité. Ceci est valable pour les individus tout comme pour les familles, les villes mais aussi pour la vie des États et des nations. La réconciliation nous rend libres, l'un envers l'autre, libres aussi de partager nos biens. Cette liberté, qui vient du pardon, est la base de la coexistence humaine.

3.

Cette vie Ensemble doit être accompagnée de miséricorde. La miséricorde doit déterminer notre culture. Jésus dit : « Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5,7). Jésus est miséricordieux, il prend soin des faibles, des malades, des pauvres, des indigents, des enfants. Il se laisse toucher par la misère des hommes et la prend en charge. Nous voudrions que la miséricorde imprègne notre culture, notre vie ensemble mais aussi la politique et l'économie européennes. La miséricorde doit avoir une influence jusque dans notre rapport à l'argent. La société ne tournerait pas alors autour de l'argent mais prendrait en considération la personne. Et l'argent pourrait être ce qu'il devrait être : un don. Les besoins de notre prochain doivent toucher notre cœur et nous pousser à les aider. Nous nous y engageons, malgré toutes nos limites, tout en ayant confiance qu'à partir de nos petits efforts peut naître quelque chose de grand.

4.

Jésus dit : « Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés » (cf. *Jn* 13,34). Il l'appelle le commandement nouveau. C'est ce que nous voulons vivre. Nous voulons

accueillir tout homme avec respect et sympathie. Mais l'amour va encore plus loin. L'amour est l'accomplissement et le sens de tous les commandements, même des 10 commandements de Dieu, toujours rappelés par toutes les Églises en Europe. Ils appartiennent à l'héritage culturel européen. L'amour est plus qu'un sentiment, il s'exprime en actions concrètes.

- L'amour signifie : honorer et respecter la génération qui nous précède.
- L'amour signifie : promouvoir et protéger la vie, dire OUI à la vie à chaque phase de son développement et de sa croissance. Cela signifie ne pas tuer.
- L'amour signifie : aimer son conjoint et lui être fidèle.
- Aimer, cela signifie : respecter la propriété de l'autre et gérer son argent et ses biens afin d'aider son prochain.
- Aimer, cela signifie faire honneur à la vérité, ne pas tromper les autres, ni les calomnier ou salir leur nom, mais les honorer.

5.

Jésus vit cet amour concret. Il est la source d'où nous pouvons puiser liberté, miséricorde et amour. Au cours de la nuit qui précéda sa mort sur la croix, il dit à ses amis quel était le sens de sa mort. Il dit : 'pour vous'. C'est l'expression de l'amour de Dieu pour nous les hommes. Sa mort conduit cet amour jusque dans l'abandon de Dieu par les hommes. Là où l'amour de Jésus arrive et est accueilli, elle génère pardon, réconciliation, miséricorde et liberté.

Cet amour a même vaincu la mort. C'est cet Évangile que l'Europe a écouté au temps des apôtres : Jésus-Christ est ressuscité des morts. Nous voulons vivre avec Lui en Europe, écouter ses paroles et les vivre. Nous voulons fonder notre vie en Europe sur la culture de la vie ; sur la liberté, la miséricorde et l'amour.

'Ensemble pour l'Europe' : c'est l'invitation à vivre l'Évangile de Jésus et c'est une espérance : que sur les bases de ces valeurs chrétiennes nous puissions construire la vie, ensemble, en Europe.

Sito ufficiale: www.together4europe.org

Press Office - press@together4europe.org

Umberta Fabris cell. +39 348 8563347 viledi.fabris@focolare.org

Benjamim Ferreira cell. +39 348 4754063 benjamim.ferreira@focolare.org